

## Livre IV, 26, 5-7. Tutelle de Yazdgird Ier sur le jeune Théodore II

### Informations générales

Date après 558

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier et Wahrām V

Langue grec

Type de contenu Texte historiographique

### Comment citer cette page

Livre IV, 26, 5-7. Tutelle de Yazdgird I<sup>er</sup> sur le jeune Théodore II, après 558

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 29/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/94>

### Informations éditoriales

Éditions

Texte grec avec traduction latine:

- Keydell, R., *Agathiae Myrinaei historiarum libri quinque*, (*Corpus fontium historiae byzantinae* 2), Berlin, 1967.
- Niebuhr, B. G., *Agathias*, (*Corpus Scriptorum Historiae Byzantinae* 1), Bonn, 1828.
- PG 88, éd. J. P. Migne, Paris, 1860.

Texte grec avec traduction française:

- Cousin, M., *Histoire de Constantinople depuis le règne de Justinien jusqu'à la fin de l'empire*, II, Paris, 1685.
- Maraval, P. *Agathias, Histoires, Guerres et Malheurs du Temps sous Justinien*, Paris, Les Belles Lettres, 2007.

Texte grec avec traduction anglaise:

- Frendo, D., *Agathias: The Histories* IIA, (*Corpus Fontium Historiae Byzantinae, Series Berolinensis*), Berlin: De Gruyter, 1975.
- Traduction anglaise partielle du passage sur A. Cameron: Greatrex, G., Lieu, S. N. C., *The Roman Eastern Frontier and the Persian Wars (AD 363-630)* II. A Narrative Sourcebook, London, 2002, p. 32.

Références bibliographiques

- Cameron, A., «Agathias on the Sasanians», *Dumbarton Oaks Papers* 23, 1969, p. 69-183.
- Cameron, A., *Agathias*, Oxford, 1970.
- Huyse, P., «Le règne de Husraw Ier à travers les yeux des historiographes de l'Antiquité tardive», dans C. Jullien (éd.). *Husraw Ier - Reconstructions d'un règne. Sources et documents, (Studia Iranica. Cahier 53)*, Paris, 2015, p. 195-216.
- Louizidis, «Agathias, le scholastique , dans J.-C. Polet, *Le Moyen Âge de l'Oural à l'Atlantique, (Patrimoine littéraire européen IV)*, Bruxelles, 1993.
- Treadgold, W., *The Early Byzantine Historians*, Londres, 2010.
- Whitby, M., «Greek Historical Writing after Procopius: Variety and Vitality», dans A. Cameron, L. I. Konrad (eds.), *Byzantine and Early Islamic Near East*, I. *Problems in the literary source material*, Princeton, 1992, p. 25-80.

Liens

- Texte et traduction latine dans la PG 88: [Agathias de Myrina](#)
- Traduction française de M. Cousin sur le site de [Remacle](#)

## Indexation

Noms propres [Arcadius](#), [Procopé](#), [Romains](#), [Šābuhr III](#), [Théodore II](#), [Yazdgird Ier](#)

Toponymes [empire sassanide](#)

Sujets [Barbares](#), [testament](#), [tutelle](#)

## Traduction

Texte

Livre IV, 26, 5-7  
*Tutelle de Yazdgird I<sup>e</sup> sur le jeune Théodore II*

Après lui (Šābuhr III) Yazdgird (Isdigerde) fils de Šābuhr (Sapor) gouverna l'empire des Perses, et c'est celui-là qui fut si célèbre parmi les Romains.

On dit que l'empereur Arcadius étant proche de sa mort, fit son testament comme l'on a coutume de faire dans cette occasion importante, et que par un article de ce testament il confia la tutelle de son fils Théodore, et l'administration de son État à cet empereur des Perses.

C'est une tradition ancienne qui a passé jusqu'à nous, et qui est également reçue par les savants, et par le peuple. Pour moi je ne sais aucune histoire où cela se trouve, et de tous les écrivains qui ont rapporté les circonstances de la mort d'Arcadius, il n'y a que Procope qui en ait fait mention. Il n'y a pas sujet de s'étonner que ce grand homme qui avait une connaissance si vaste, et si étendue de toute sorte d'histoires, ait su ce fait qu'il avait peut-être lu dans quelque auteur ancien, et que je ne le sache pas moi qui sais si peu de chose. Mais j'estime qu'il y a lieu de trouver étrange, que ne se contentant pas de faire un simple récit de cet endroit de la vie d'Arcadius, il le relève par des éloges extraordinaires, et qu'il ne craigne pas d'avancer, que jamais ce Prince n'avait fait paraître tant de prudence, ni tant de sagesse qu'en cette rencontre. Je me persuade au contraire que ceux qui approuvent, et qui louent si fort ce conseil n'en jugent que par l'événement. En effet qu'elle apparence y avait-il qu'un empereur romain confiait ce qu'il avait de plus cher à un étranger, à un barbare, au chef d'une nation ennemie, qui était d'une religion contraire à la sienne, et dont il ne connaissait pas assez la fidélité et la

vertu? Que si ce jeune Prince n'en souffrit aucun préjudice, et si son État lui fut fidèlement conservé durant son bas âge ce fut plutôt un effet de la probité de son tuteur qu'une marque de prudence de son père. Je n'empêche pas toutefois que chacun ne juge de cette action comme il lui plaira.

---

Traducteur(s)d'après M. Cousin

## Description

### Analyse du passage

À la fin de son Livre IV, Agathias livre en une fresque assez brève l'histoire l'empire sassanide depuis le règne d'Ardašīr Ier jusqu'au traité de paix romano-perse conclu sous Khusrō Ier en 557.

Pour une analyse du dossier de sources sur le principe d'adoption de Théodose par Yazdgird I, le problème de la date (402 / 408) et les interprétations des différents historiens byzantins voir sp. Bardill, J., Greatrex, G., «Antiochus the *Praepositus. A Persian Eunuch at the Court of Theodosius II*», *Dumbarton Oaks Papers* 50, 1996, p. 171-180. Théophane le confesseur est seul à donner le nom de cet émissaire, Antiochus, *Chronographie*, AM 5900.

Parallèles sur la tutelle de Yazdgird également dans:

- . Procope de Césarée, *Guerres perses*. Livre I, Chapitre I, 2, 1-10
- . Théophane le Confesseur, *Chronographie*. AM 5900.
- . *Chronique jusqu'à l'année 1234* (Yazdgird I<sup>er</sup> tuteur de Théodose).
- . Nicéphore Calliste, *Histoire ecclésiastique*, Livre XIV, Chapitre 18.

## Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 11/07/2019 Dernière modification le 01/07/2022

---

προτίμου Ρωμαίων αὐτοκράτορος αἴρεσθαι διεφθερόντος, αὐτὸς ἀναγορεύεται ὡς τε τῶν στρατηγῶν καὶ τῶν στρατευμάτων καὶ τοῦ δίκου δικίου. "Ἄττα δὲ τές ἀρχῆς αὐτῷ δρός καθίσταμένης, καὶ τῶν πραγμάτων, ὅπερ εἰδεῖς, ταραττομένων, καὶ ταῦτα ἐμίση τῇ πολεμίᾳ, οὐχ οὖς τε ἦν τὰ παρόντα ἐν τῷ διοντι σχελαῖτερον διαβεῖνα. Τογάρτος ἀπαλλαξίαν τές τε ὑδναία καὶ διαμενή χώρα διαίτης, καὶ μόνης τυχεῖν τῆς ἵε τὰ οἰκεῖα ἴπανθος θάττου Ιδρυματος, ἁνθίκας τίθεται ἀγρονομος καὶ ἀσχήμονας, καλόνος μέχρις καὶ νῦν τῇ Ρωμαίων λαμπεσθεῖσα πολεμίᾳ, περιστέλλων ἄτ τὰ δύοις κλινοῖς δρόσες, καὶ ὑποτιμούμενος; τές οἰκεῖας ἀρχῆς τῷ περιστέρῳ ξεβαλλον. Τὰ μὲν οὖν κατ' ἐκτίνο τοῦ καιροῦ ἔνινεγκόντα πολλοῖς ἡση τῶν προτέρων ξυγγραφῶν ιστόρηται: ἕτοι δὲ οὐ περι ταῦτα ἴνδιατρίβειν σχολῆ, ἀλλὰ τοῦ Ρ προτέρου λόγου ίστορον.

χ'. Μετὰ γὰρ Σαβίνου Ἀρταξῆρος διδύλιος δὲν αὐτῷ, καὶ μακαριών τῆς βασιλείας, τεττάρων εἰών χρόνον κατ' αὐτὴν ἀπέβη. Οἱ δὲ εἰδ.; διοίτου, Σαβίνος δὲ καὶ αὐτὸς ἀπεκάλεστο, τε ίσται πίνει τὸ οἰκεῖον ἡρόμενος κράτος τὸ δικαστεῖον δὲ τούτων καὶ πρὸς γε τὸν ἐπίτροπον Ιωάννην Οὐαραράνην; δὲ πατε., δεδή καὶ Κερματᾶς Ἀνδραζέτο. Τοὺς δὲ τοιούτους ἀπεκάλεστους τοιαὶ τοῦ μοι εἰρηται. Καὶ γὰρ Κερμάτιονος<sup>1</sup> τούτον ἡ χώρας ὑπῆρχεν ἐπανορυζά. Ταῦτης δὲ τῷ πατέρι τοῦ Οὐαραράνην<sup>2</sup> διδούλιομάνης, εἰκότα; δὲ πατε., τὴν ἐπανορυζάντην ἀπεκάλεστο, καθάποτο πρότερον καὶ περὶ Ρωμαίων δὲ μὲν Ἀρριανὸν; τούτην, δὲ δὲ Γερμανικὸς, δὲ δὲ δίκου του γίνοντας κανικημένου ἀπεκάλεστο. Καὶ τούτους Ιωάννηρός δὲ Σαβίνου τὴν Ηεροτικὴν ἡγεμονίαν παραλαμβάνει, δὲ πολὺς περὶ Ρωμαίων καὶ περιδίλλητος. Φασὶ γὰρ Ἀρκάδιον τὸν βασιλίκην πρὸς τὸ θαυματού γεγενημένον, καὶ τὰ μετ' αὐτῷ<sup>3</sup>, ὥσπερ τοῖς ἀνθρώποις νεκρώστας, διατάττοντα, τούτοις δὲ φύλακι χρήσασθαι, καὶ κυρεδόνικοι τοῦ πατέρος θεούσιοι καὶ πάσῃ τῇ Ρωμαϊκῇ καταστάσει. Ἀλεται γάρ αὐτὸς δὲ λόγος ἀπικαλεστον ἐν τοῖς δικοῖς τοῦ μηδημού παραδοθεῖς τοῖς ἀρχέσι, καὶ μέχρι νῦν περά τα τοῖς λογίσιοις<sup>4</sup> καὶ τῷ δήμῳ περιτυμένοις: γραψῆ δὲ τοιν καὶ λόγοις ίστοριος οὐκ οἶδα εὑρίσκων τούτο φερόμενον, οὐδὲ περί εἰς τούτων τὰ τέτοιας Ἀρκάδιου τελευτῆς ἀπεκανηράντες<sup>5</sup>, δις μὴ μόνον τα τοῖς Προκοπίῳ τῷ βήτορι συγγεγραμμένοις. Καὶ οὐδέν, οἶμαι, θεωρεσθεν, ἰκεῖνον μὲν ὡς πλείστο περιθήκτα, καὶ πολλον, ὡς εἰπεῖν, ιστοριαν ἀναλεξάμενον, καὶ τῆς παραλαβεῖν τὴν ἀρχῆσσαν ἐπέρι πρότερον ἀπεκανηράντην, τρικ δὲ αὐτὴν μηδεμίων ήτι ἀλλοί<sup>6</sup> ἀλλάχτα εἰδότα, εἰγείσθαι καὶ ἀλλάχτα. Άλλα ίκεῖνον καὶ μάλα θεωρεσθεν δίκιον εἶναι ἀγοράκι, δις δικεῖνον τὰ περὶ τούτων<sup>7</sup>, οὐχ ἀπλῶς αὐτῶν τὰ ἀγνωσμένα διέξιστιν,

A ipsa a prefectis et exercitu reliquaque turba res declaratur, qui si ipote regno ipsi recente doliato et rebus, uti verisimile est, perturbatis, et quidem in media hostili regione, presentem rerum statum non satis componere poterat. Quncirea portaxes sita in extera hostili regione, redditusque in ea quam citissime compos fieri cupiens, ignominiosas turpesque cum hoste pactiones init, quasque in hunc etiam diem Romana res publica magno suo malo persentiscit. Novis enim terminis imperium coaretavit, multumque de veteri amplitudine decedit. Jam vero quae per id tempus accideront, multi ex veteribus historicis memorie prodiderunt; nihil vero otium non est iis repetendis inumorandi, cui que cuperam sent persequenda.

26. Post Saborem itaque Artaxer ipsius frater potius imperio, cum annos quatuor regnasset, moritur. Filius autem hujus, Sabor vero etiam is vocabatur, quinque annis imperium obtinuit; duplo vero temporis spatio et uno insuper anno Vararanes hujus filius, 264 qui et Cermazat dictus fuit. Hujusmodi vero appellationum causam supra rectuli. Cermaz enim gentis foran abeujus aut regionis est nomen, quo a patre Vararane subacta, filius verisimiliter eam appellationem est consequens; quemadmodum etiam olim apud Romanos hic quidem Africenus, ille Germanicus, alius vero ex alia genite devicta est dictus. Post hos Isdigenes Saboris F. Persicum imperium accepit, cuius frequens et celebris est apud Romanos memoria. Alioī enim Arcadiū regem jam moribundū, et humano more de rebus post obitum suis disponentem, hunc custodem et curatorem filii sui Theodosii instituisse totiusque Romanū imperii status. Hic enim sermo ab antiquo veluti per manus posteritati traditus, plurimum etiam hodie apud nos invaluit, et apud doctos pariter et vulgus hominum circumfertur; scripto vero aliquo aut historicorum libris id proditum non reperio, ne in his quidem, qui de Arcadii morte scripserunt, uno tantum Procopio rhetore excepto. Neque sane meo iudicio mirum est, ad multiscilicet hujus viri, qui quo universam, ut uno verbo dicam, historiam decerpit, notitiam hanc etiam narrationem ab aliis oīliū conscriptam perverisse; ad 265 meam vero nequamquam, qui non nisi exiguum, utinam modo exiguum harum rerum scientiam habesim! Sed illud, ei quidem vehementer, admiratione dignum censeo, quod cum narrationem de Arcadio instituit, non simpliciter ita quae ab eo statuta fuerint narrat, sed laudat ipsum magnificisque verbis effert, tanquam upsi-

## VARIE LECTINES.

<sup>1</sup> Σ. R. <sup>2</sup> τῷ αὐτῷ. <sup>3</sup> μέντος R. μόνις vulg. <sup>4</sup> αγγεῖς et <sup>5</sup> τῇ τοῦ P. Par. <sup>6</sup> Artaxerxes interpr. <sup>7</sup> Iherum omnes Sabor exhibent. δὲ post Σαβίνο om. R. <sup>8</sup> τούτου R. τούτου vulg. <sup>9</sup> Cermazat interpr. Verum est Κερματᾶς: cf. Mirkondianus apud Sacrum, Mém. sur les antiquités de Perse, p. 320. <sup>10</sup> Βρεβελατε Κερμάτην. Μέντος R. <sup>11</sup> τοῦ Αρραράνου Logi. et ad pr., Οδόραρ. Par. <sup>12</sup> Ινάλιτο R. interpr. quām — sua disponet. <sup>13</sup> Αργισαρος; (sic) R. <sup>14</sup> ἀποκανηράντες R. <sup>15</sup> Pro. ικλιν. genit. Cl. τορεῖν. <sup>16</sup> τούτων R et Logd., τούτος old.

nō consilio usum. Ait enim ipsum alii in rebus non aīmodum solere esse industrium, hac vero sola in re et sapientem et prudentissimum declaratum. Mibi vero videtur is, qui hoc admiratur, non ex primo consiliū impetu, sed ex eveniū de ejus rectitudine judicare. Quo pacto enim prudenter recteque factum dici possit, homini exterō et barbaro, et regi gentis infestissimæ, neque salis nōto, an fidem ac justitiam coleret, quicque præterea errorē esset de Deo diversaque opinionis, que habetat charissima tradere? Si vero nihil omnino in infantem sibi creditum deliquit, sed hujus imperium sartum tetrum a curatore firmissime est conservatum, et quidem, cum adhuc ille lactaret: illius potius probitas est laudanda, quam Arcadi factum. Hisce igitur de causis, prout quisque mente ac judicio posset, ita judicet. Indigerdes vero cum unum et virginis annos regnasset, nullum unquam adversus Romanos bellum suscepit, neque illa eos afficit molestia, sed mansit perpetuo benevolus **266** et pacificus, sive ita casu acciderit, sive reversa etiam respectu pueri, et communium curatiois pupillaris legum.

**C** 27. Hic vero mortuo, Varianus filius cum præcesset imperio, expeditionem quidem in Romanos fecit, sed cum illum prefecti, qui in finibus erant, amico placideque suscepissent, ipse statim recessit, et ad sua se recipi, neque bello finali, neque præterea damno ullo agris eorum illato. Cumque annos viginti regnasset, Indigerdi alteri suo filio regnum tradit; qui cum eo annis septendecim et mensibus circiter quatuor esset potitus: Perozes post illum rex declaratur, vir temerarie audax et bellorum cupidus, et magnificientiam semper præ se ferebat, solidis autem tutisque consilii non aīmodum utebatur; sed plus in eo erat audacia quam consilii. Perit itaque in expeditione adversus Nepthalitas non tam, arbitror, robore hostium quam sua temeritate. Cum enim oporteret ipsum tuto per hostilem regionem procedere, occultas insidias prævidentem et prævenientem, horum cura neglecta confestim in insidias incidit; inque scrobes **267** et fossas, quæ ad longissimum in campo tractum ad fallendum erant confectæ, atque ibi cum exercitu interiū quartio et vicesimo regni sui anno, vitamque suam inglorius, utpote ab Hunnis debellatus, Hunnica enim gens Nephalitæ. Balas autem bujus frater ad regnum evictus, nihil memorato dignum bellorum aut præriorum causa gesit; non solum quia placidis esset moribus et miltis, et ad irru-

**A** δὲ ἡ ἀποκτένει τὸν Ἀρχάδον καὶ [P. 155] ἀποσμύνει, ὃς ἀριστὴ χρησάμενον εὐσολίδη. Φησὶ γὰρ αὐτὸν εἰ λίγον ἀγχίστον εἶναι: τὰ δὲ περιόδεα, ἣν τούτη ἡ μόνη φρεγήρη τε καὶ προμηθέστατον ἀποδεῖγμα. Ἐκοι δὲ δοκεῖ ὅτι τόπον ἀγάμινος εἴ τῇ πρώτῃ ἔρη τοῦ βουλεύματος τὸ εὐλογὸν κρίνειν, ἀλλὰ τῷ διατερπον ἀποδιδημένοι. Καὶ τῶν; ἂν εἰχεν καλές ἀνδρεῖς θύετε καὶ φαρβάρου, καὶ γένους δρυγοντες πολεμώσατο, καὶ ὅπος αὐτῷ μετὰ πίστεως τε καὶ δικαιοσύνης ἤγονταί, καὶ πρός γε τὰ ἄς θεῶν πεπλανημένη καὶ Ἀλλογνώμονι, τὰ φίλατα παραδούναι; Εἰ δὲ μηδὲν ὄπιον ἔτι τῷ βρέφει ἡμέρηται, μερινήνει δὲ τόπου βασιλείας βεβαύστατα ποδὲ τοῦ κυδερδοντος φυλαττομένη, καὶ ταῦτα εἴτι οὐδὲ μαζῷ τιθηνούμενοι, ταῦτα δὲ μᾶλλον ἀπαντέοντας τῆς εὐτυμοσύνης, ή τὸν Ἀρχάδον τοῦ ἀγχερήματος. Τούτου μὲν εὖληκεν, μωτὴ ἐκατοντας γύμνης τε καὶ ἀκριβεῖας ἔχοι, ὡς κρινέται. Οἱ δὲ Ιαδυγρῆς εἴησσι πρὸς τῷ ἑταῖρον βασιλέα; ἐκαυτούς, οὐδένα πάντας κατὰ Ταρμαίων ἥρατο πόλεμον, οὐδὲ διλα τι κατ' αὐτῶν δύορι: Ἐργασιν ἀλλὰ μεράντηντον ἔσαι<sup>2</sup> εἴησσι τε ἀνα κατεργατας, εἴτι σύντη συμβάν, τίτι καὶ ὁς ἀληθῶς φεροι τοῦ πατέρος; καὶ τῶν κακῶν τῆς κηδεμονίας<sup>3</sup> νομίμων.

**C** Χ. Ξεῖνος οὐ τιθνητός, Οἰστραράτης; Λοιστράτης δὲ τοις προστοις τῆς ἀρχῆς, εἰσβολὴν μὲν κατὰ Ταρμαίων πεποιηται· φίλιας δὲ αὐτὸν καὶ ὑφειμάντος τῶν ἐν τοῖς ὄροις<sup>4</sup> ἱερυμάνων στρατηγῶν προσδικημάτων, δὲ διάτονον ἀπηλλάτη. καὶ εἰς τὴν ὄπηκον ἀπανήκεν, οὐτε προτοκαλημένος<sup>5</sup> τοῖς πόλις, οὐτε δίλιας τὴν γύρων στινάμενος. Εἰκοσι δὲ κρατήσας ἐκαυτούς, παραλίωσι τὴν βασιλείαν Ιαδυγρῆς θατέρῳ τῷ οἰκτίνοι ταῖσι, φὲ δὴ χρόνος; ἐν τῇ βασιλείᾳ δομούσθη τοῦτον ἵππαλλοντα, καὶ μηδὲν δῆμοι τεττάρουν. Περὶ τοις δὲ πρετ' ἀκένων ἀναδιδίνονται βασιλεῖς, ἀνὴρ τοιματικὸς μὲν δικεν καὶ φιλοποίημος, καὶ πρὸς τὸ μαγαλούργην τῆς γυμνῆς δει τετραμένος· λογισμῷ οὐ στρατῷ καὶ βασιλέως οὐ μάλα ἡρῆτο· ἀλλὰ πλέον δὲ αὐτῷ τοῦ βουλευμάτων<sup>6</sup> τὸ δραστήρ. Ἀπίκλιτος δὲ οὖν, κατὰ τὸν Νεφαλίτων ἐπιστρατεύσας, οὐ τοσοῦτον, οὔπω, τῇ μέρη τῶν δοματῶν διδίνων τῇ εὐκοσίᾳ ἀκορύτᾳ· δέσι γὰρ αὐτὸν εὐ τῷ ἀσφαλεῖ κατὰ τὴν ποικιλίαν περιέσθαι, τὰς ἀδήλους ἐπισούλας; προλασκοποῦντα καὶ φιλαπόμενον, δὲ δὲ μῆνην δευτέρην ἀνίστρος<sup>7</sup> περιποτίνος καὶ βίστρος καὶ διώρυξιν, διτ μήκιστον τοῦ πεδίου πρὸς τὸ ἀπαττέλον μετρηγανημένας, αὐτοὺς τι εὖν τῇ στρατιῇ διερβάρη τετάρτῳ καὶ τικτοῦ τῆς βασιλείας ἐκαυτού, καὶ καταλύει τὸ βίον ἀλλοιος, διτ δὲ ὅπε τὸν Ούνων κατιστρατηγημένος· Ούνωνδεν γὰρ γένος οἱ Νεφαλίται. Βα-

## VARIE LECTIOINES.

<sup>2</sup> πρός γε τὰ ἄς θεῶν πεπλανημένη καὶ ου. **B.**, intpr. non legebat veria τὰ τις θεού. <sup>3</sup> διτ **R.**. <sup>4</sup> Pro καλεγανίᾳ, **R.** παδομίτας (scil. adoptionis), intpr. κοινωνίην liberis procreandis et legib. <sup>5</sup> ὄροις; **R.**, δρός; vulg. <sup>6</sup> προτοκαλημένος **B.** et **Lugd.**, sed hoc in vulg. **R.**, προτοκαλημένος. <sup>7</sup> βουλευμάτος **B.**, **Lugd.**, **vulg.** et **intpr.**, βουλευμάτος **vulg.** <sup>8</sup> ἀριστας **R.**.